

PHOTO ALAIN FONTERAY

La plus mythique
pièce de
Corneille mise
en scène par
Eric Vigner,
du mardi 22
au vendredi 25
au théâtre des
Treize Vents.
Lire Agenda.

Théâtre **Les Marivaudages de Corneille**

Dernière pièce de la saison des Treize Vents : La place Royale de Pierre Corneille est une œuvre peu connue de l'auteur du Cid. Elle y décrit une jeunesse dorée, en proie aux "marivaudages" avant l'heure.

Alidor est amoureux d'Angélique. Et ça tombe bien, elle est amoureuse de lui. Mais ça serait trop simple. Alidor a peur de perdre sa liberté en se mariant. Alors, il pousse Angélique dans les bras de son ami Cléandre. Pour la détourner de lui, il lui envoie une fausse lettre afin de lui prouver son infidélité. Mais Angélique snobe Cléandre et lui préfère Doraste. Rien ne va plus : Alidor, jaloux, veut récupérer Angélique... *La Place royale* est une pièce de Corneille mais on nage en plein marivaudage avec des jeunes qui se perdent dans la confusion de leurs sentiments. Une curiosité : cette comédie en alexandrins de Corneille, est mise en scène par **Éric Vigner** directeur du centre dramatique national de Lorient, avec les jeunes comédiens étrangers de son Académie (lire ci-contre).

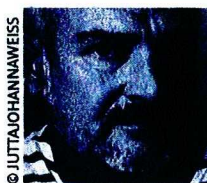
La dernière comédie

"C'est une des premières pièces de l'auteur sur la jeunesse dorée de son époque, explique le metteur en scène. Elle est particulière dans son œuvre : d'une part, c'est la seule pièce où il n'y a ni père, ni mère, mais seulement des jeunes gens qui se déterminent par rapport à leurs désirs. D'autre part, elle est à la charnière entre le baroque et le classique. C'est sa dernière comédie et elle marque le passage vers les tragédies"

Une comédie, certes, mais grinçante et noire : *La place royale* (l'action se passe sur cet espace nouveau à Paris, aujourd'hui la place des Vosges) est sous-titrée "*ou l'amoureux extravagant*". Alidor préfigure le héros "cornélien", confronté à des choix moraux fondamentaux. Comme Rodrigue hésite entre son amour pour Chimène et son honneur, Alidor doit affronter un paradoxe : coincé entre l'amour qu'il veut maîtriser et sa liberté qu'il ne veut pas lâcher. À trop jouer avec les sentiments, il finira seul. Et Angélique, dépitée et trahie, choisira le couvent.

GHISLAINE ARBA-LAFFONT

>> Les jeunes de l'Académie



© JUTTA JOHANNWEISS

L'Académie fondée en 2010 par le metteur en scène **Éric Vigner** (photo) au CDN de Lorient, n'a rien à voir avec l'Académie Française. C'est une troupe de théâtre qui réunit sept jeunes comédiens

de diverses origines : Maroc, Corée, Roumanie, Allemagne, Belgique, Israël et Mali. Pour eux, **Éric Vigner** a monté un triptyque. Le premier volet en est *La Place Royale* de Corneille. À venir : *Guantanamo* de Franck Smith, et *La Faculté* de **Christophe Honoré**, pièces spécialement écrites pour eux. "*Chaque pièce est représentative de la jeunesse du monde*, explique **Éric Vigner**. *La Place royale sur la jeunesse*. *Guantanamo sur l'étranger*. Et *La Faculté, sur la vie des étudiants dans un campus*. Des écritures différentes sur des thèmes récurrents : la jeunesse, la liberté, l'affirmation de soi par rapport au monde."